



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'ASILE DE LA PURETÉ

DE CLAUDE GAUVREAU MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DU 10 FÉVRIER AU 6 MARS 2004



02\$

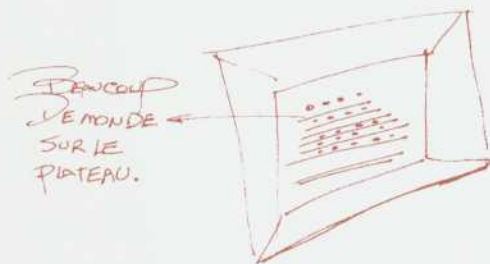


01

MOT DU **METTEUR** EN **SCÈNE** ET DE LA DIRECTION **ARTISTIQUE**

« À parcourir la littérature psychiatrique de l'époque, on en vient à se représenter les hôpitaux comme de grands salons d'écriture tant les médecins se déclarent eux-mêmes stupéfaits du volume de la production asilaire, les malades accumulant pages sur pages, et bientôt des livres entiers »

(Note 46 dans « Lettres à Paul-Émile Borduas », rédigées par Claude Gauvreau, édition critique de Gilles Lapointe)



+++++

Photographe 01. Jean-François Bénébé - 02. Brian Mermet

+++++

La lecture des *Lettres à Paul-Émile Borduas* rédigées entre 1948 et 1960 a servi de feu d'allumage aux lectures dramatisées que le TNM a tenues à l'hôpital psychiatrique Louis-Hippolyte-Lafontaine en juin dernier dans le cadre du Festival de théâtre des Amériques. Telle Ariane aidée de son fil, j'ai suivi les traces de **Claude Gauvreau** jusque dans son lieu d'enfermement, véritable métaphore du Québec de l'époque étouffé par le corset de la religion et de la compromission.

J'ai dépiستé dans ces couloirs étirés comme des autoroutes, l'inspiration d'où a jaillit 50 ans plus tôt, la force salvatrice de *L'Asile de la pureté*, grand poème dramatique en 5 actes, écrit en état d'amnésie alors que le poète vivait reclus après avoir perdu l'amour et connu le vertige inévitable qui s'ensuit.

Et ainsi, la marée noire de l'écriture de **Gauvreau** a tout renversé sur son passage : pièces, poèmes, échanges épistolaires avec Borduas, son frère Pierre, sa mère; écrits théoriques publiés dans les journaux, critiques acerbes lancées contre les dirigeants des institutions culturelles; impossible de ne pas déceler chez cette voix venue de l'œuf prisonnier de la cité qu'était St-Jean-de-Dieu à l'époque, les impulsions sonores d'un artiste, d'un génie.

NOTRE SÉJOUR ASILAIRE FUT PRODUCTIF À PLUSIEURS NIVEAUX.

PREMIÈRE CONCLUSION : *L'Asile de la pureté* n'est pas un texte sur la folie mais plutôt une tragédie moderne sur l'amour et la mort.

DEUXIÈME CONCLUSION : *L'Asile de la pureté* est une pièce de résistance, tournée vers l'avenir. L'auteur fasciné par les arts du cirque, propose que malgré les teintes dominantes propres à la tragédie, les deuils passés et futurs s'expriment par les couleurs flamboyantes des arènes et des chapiteaux. «Les personnages sont fragiles devant la mort et ils se défendent de leur fragilité par une application menue à un irresponsable ou un frivole ou un féroce dur qui demeurent décents».

TROISIÈME CONCLUSION : *L'Asile de la pureté* est une œuvre non réaliste devant échapper à toutes les époques puisqu'elle les comprend toutes. Elle s'affiche sous l'angle baroque qui reflète les grandes ères qui ont façonné l'humanité : le siècle d'or espagnol, le romantisme français, l'impressionnisme, le surréalisme.

QUATRIÈME CONCLUSION : *L'Asile de la pureté* est tonique, physique, orgasmique. La galerie des personnages qui paradedent autour du grabat du poète Donatien Marcassilar est composée de toiles abstraites, chacune montrant une partie d'un même cerveau agité par le délire des rêves. Le jeu des acteurs devra donc imposer sa singularité par la prouesse physique et l'énergie des corps. L'aspect chorégraphié de certains personnages comme celui de la muse **Edith Luel** est primordial. Le corps doit échapper à l'attraction terrestre par des gestes précis qui partent d'une «réalité tangible et toute immédiate».

EN DERNIER LIEU : *L'Asile de la pureté* est un théâtre centrifuge qui se propulse vers le dehors. Il fallait conserver l'arène des lectures publiques en favorisant autant l'espace propre au cirque que sa facture. Le public, installé sur la scène du TNM dans un dispositif à 3 côtés, face à la salle, fera office d'étau pour les comédiens prisonniers de leur piste de jeu. Le choix de l'interface entre les spectateurs devrait servir à cerner le drame lyrique au centre de

ses circonvolutions. La décision du lieu permettra ainsi une réelle confrontation (ou complicité) avec le public, lequel selon Gauvreau, «devra être doucement torturé par une vrille invisible qui l'assurera implacablement de la présence de la tragédie quotidienne».

D'autres indications scéniques propres à l'écriture de Gauvreau imposent une vision picturale de l'œuvre. Ses inspirations puisent leur source dans «l'hallucinante irréalité et la sensibilité crue d'un Utrillo et d'un Lautrec». C'est la raison pour laquelle **Les Impatients**, regroupement en art pour aider les personnes atteintes de maladie mentale, ont confectionné pour la production les Vire-Capots, vestons peints, moulés et colorés que porteront les membres du chœur recrutés au sein de la Troupe des Abonnés du TNM. Je ne saurais assez leur exprimer ma profonde gratitude car leur générosité et leur engagement sont garants de la beauté spectaculaire de l'œuvre.

Aborder l'univers de Claude Gauvreau, c'est mettre en scène le monde des songes. Nous avons été plusieurs rêveurs éveillés à nous soustraire à la règle du subconscient : les comédiens, kamikazes de l'émotion; les concepteurs, funambules de l'imaginaire; Janine Carreau et Pierre Gauvreau, artistes engagés et gardiens de la mémoire; tous les membres de l'équipe du TNM, acrobates sans filet. À tous ces complices merveilleux qui créent des merveilles, bravo, merci et à la prochaine!

Maintenant cher public, c'est à votre tour de prendre place dans l'enceinte et d'être les acteurs de vos propres songes.

Lorraine Pintal Metteur en scène et directrice artistique du TNM

NB Les citations sont tirées des indications scéniques de Claude Gauvreau dans *L'Asile de la pureté*

FONDATION 1951 > Fondateurs Jean Gascon, Jean-Louis Roux, Guy Hoffmann, Georges Groulx, André Gascon, Robert Gadouas, Éloi de Grandmont > **Directeurs artistiques** Jean Gascon (1951-1966), Jean-Louis Roux (1966-1982), André Pagé (1981), Olivier Reichenbach (1982-1992), Lorraine Pintal (depuis 1992)

{ LE THÉÂTRE DE
TOUS LES CLASSIQUES,
CEUX D'HIER
ET DE DEMAIN }





Q Hydro
Québec



Le guide de vos sorties

LP[2]
LA PRESSE

le jeudi dans

LA PRESSE



CLAUDE GAUVREAU : LE POÈTE ASSASSINÉ

Longtemps étiqueté « poète maudit » — un de la longue lignée des sacrifiés de notre littérature — Claude Gauvreau a aujourd'hui sa place parmi les plus grands auteurs québécois. Sa gloire posthume, qu'il avait anticipée¹, ne peut cependant faire oublier les souffrances vécues par l'homme, et dont l'œuvre entière porte la marque.



1. « Sans prétention, je crois que mon influence ira croissant au fur et à mesure des publications. J'en suis encore à mes débuts », écrira Gauvreau en 1968 dans une lettre citée par André G. Bourassa et Gilles Lapointe, dans *Refus global et ses environs* (L'Hexagone, 1988).

«La banalité est la loi. L'unique est tabou.» Ce sont les premiers mots du roman *Beauté baroque*, écrit par Gauvreau aux lendemains de la mort de sa «muse», la comédienne Muriel Guilbault, en 1952. Deux petites phrases dans lesquelles pourraient bien se cristalliser et la vie et l'œuvre, et l'accueil réservé par sa société à cet artiste radical, visionnaire, dérangeant, intransigeant. De nombreux témoignages de gens l'ayant côtoyé donnent de Claude Gauvreau l'image d'une sorte de géant paradoxal, d'un être au regard illuminé, à l'intelligence d'une rare acuité, doublée d'une présence physique quasiment animale qui pouvait paraître inquiétante pour certaines personnes. Homme écartelé entre un idéal d'amour sublime, non partagé, et son désir permanent de toutes les femmes.

UN POÈTE PLUS GRAND QUE NATURE

Poète, écrivain, artiste polémiste et pamphlétaire, Claude Gauvreau (19 août 1925 – 9 juillet 1971) marquera de façon indélébile la littérature et la dramaturgie québécoises. Il entame ses études classiques au Collège Sainte-Marie, mais est renvoyé de l'institution avant d'avoir complété son Baccalauréat ès arts pour «incompatibilité idéologique» et pour avoir dessiné quelques esquisses obscènes dans ses cahiers... Il étudie alors la philosophie à l'Université de Montréal. Iconoclaste d'avant-garde, il est l'ami de Paul-Émile Borduas, que lui a présenté son frère Pierre, alors étudiant à l'École des beaux-arts. Dès 1942, il devient l'une des forces vives du groupe des Automatistes, qui signeront le manifeste-brûlot *Refus global* en 1948.

Au cours de ces années, il se fait connaître comme critique et polémiste en rédigeant des articles pour les journaux étudiants du collège (*Sainte-Marie*) et de l'université (*Quartier latin*), pour des journaux libéraux, *Le haut-parleur* et *Le Canada*, des revues de gauche, *Situations* et *La revue socialiste*, puis pour le journal communiste

Combat. Parallèlement, il entreprend en 1944 l'écriture d'une série de vingt-six «objets dramatiques» – référence à l'art plastique ou pictural, où il est question d'objets d'art – qui portent pour titre général *Les Entrailles* et dont quelques-uns paraîtront au fil des ans. Gauvreau mettra lui-même en scène l'un de ces objets dramatiques, *Bien-être*, en 1947, et en sera l'interprète avec Muriel Guilbault, dans des costumes de Madeleine Arbour et un décor de Pierre Gauvreau. Expérience scénique accueillie, selon ses propres mots, par «un éclat de rire exorbitant tout à fait général et incontrôlablement hystérique», une «hilarité épormyable de bossus en transes»... et qui, pourtant, fera date dans l'histoire de la modernité théâtrale au Québec.

En 1949, il signe un livret d'opéra, *Le Vampire et la Nymphomane*, puis en 1951 un recueil de poèmes abstraits, *Étal mixte*. Son œuvre poétique fulgurante y passe du symbolisme au surréalisme, puis à l'écriture «exploréenne» qui fait littéralement exploser le langage. Abstraction lyrique, plasticité du langage, écriture automatiste, Gauvreau est fidèle en écriture à la démarche de ses amis peintres, Borduas, Riopelle, Fernand Leduc. Ses explorations langagières se poursuivent dans ses grandes pièces, *La Charge de l'original épormyable* (1956) et *Les oranges sont vertes* (1970).

UN TEXTE TRANSPARENT ET LUCIDE

Il écrit *L'Asile de la pureté*, tragédie moderne en cinq actes, en 1953, peu après son roman *Beauté baroque*, qui évoque son amour pour Muriel Guilbault, qui s'est suicidée l'année précédente. Drame majeur dans la vie du poète qui fera par la suite plusieurs séjours en psychiatrie tout en poursuivant une activité littéraire et artistique intense. Plusieurs de ses textes seront notamment créés à la radio. Quelques

mois avant la création des *Oranges sont vertes* au TNM, en 1971, Claude Gauvreau trouve la mort en tombant du toit de sa demeure. Il n'est pas anodin de noter que de son vivant, seules trois œuvres furent publiées : *Sur fil métamorphose et Brochuges* en 1956, et *Étal mixte* en 1968. Le poète travaillait à la préparation de ses *Œuvres créatrices complètes*, 1503 pages qui paraîtront en 1977 aux éditions Parti pris, dirigées par Gérald Godin.

Comme toutes ses œuvres, *L'Asile de la pureté* est éminemment autobiographique. Après la mort par suicide de sa muse, l'actrice Édith Luel, le poète-dramaturge Donatien Marcassilar, torturé par la douleur et voulant honorer la mémoire de la disparue, entame un jeûne qu'il souhaite définitif : une grève de la faim qui l'entraînera irrémédiablement dans la mort. Attitude qui provoque les réactions exacerbées de nombreux personnages aux intérêts divergents, certains approuvant le poète dans sa quête, d'autres tentant de le faire revenir à la raison. Devant le défilé des bouffons du pouvoir, de tous les pouvoirs, il s'entêtera jusqu'au bout, dénonçant par son intransigeance les compromissions, la lâcheté, la médiocrité de la société qui est la sienne. Porté par le verbe fulgurant du poète, *L'Asile de la pureté* demeure un texte au message percutant. Gauvreau y a mis ses préoccupations d'humain vivant dans une société répressive.

Comme dans *Les oranges sont vertes*, on y retrouve l'auteur en poète maudit, muselé, victime de la censure; sa muse, là Cégestelle, ici Édith Luel, qui est son principal soutien dans ses combats pour la vérité; et ses amis poètes ou peintres, représentant plus ou moins le groupe des Automatistes. *Les oranges sont vertes*, que Gauvreau a mis vingt ans à écrire, est une œuvre plus aboutie que *L'Asile de la pureté*, pièce écrite en un jet et qui fait peu appel au langage exploré, à l'exception du poème «Les trois suicides d'Ocgdavor Pithuliaz» qui vient au quatrième acte. Si on met en parallèle la fin des deux pièces, on assiste à un rituel de destruction comparable : en voulant le forcer à manger

après quatre-vingt-neuf jours de jeûne, l'entourage de Donatien Marcassilar tente consciemment de le pousser dans la mort.

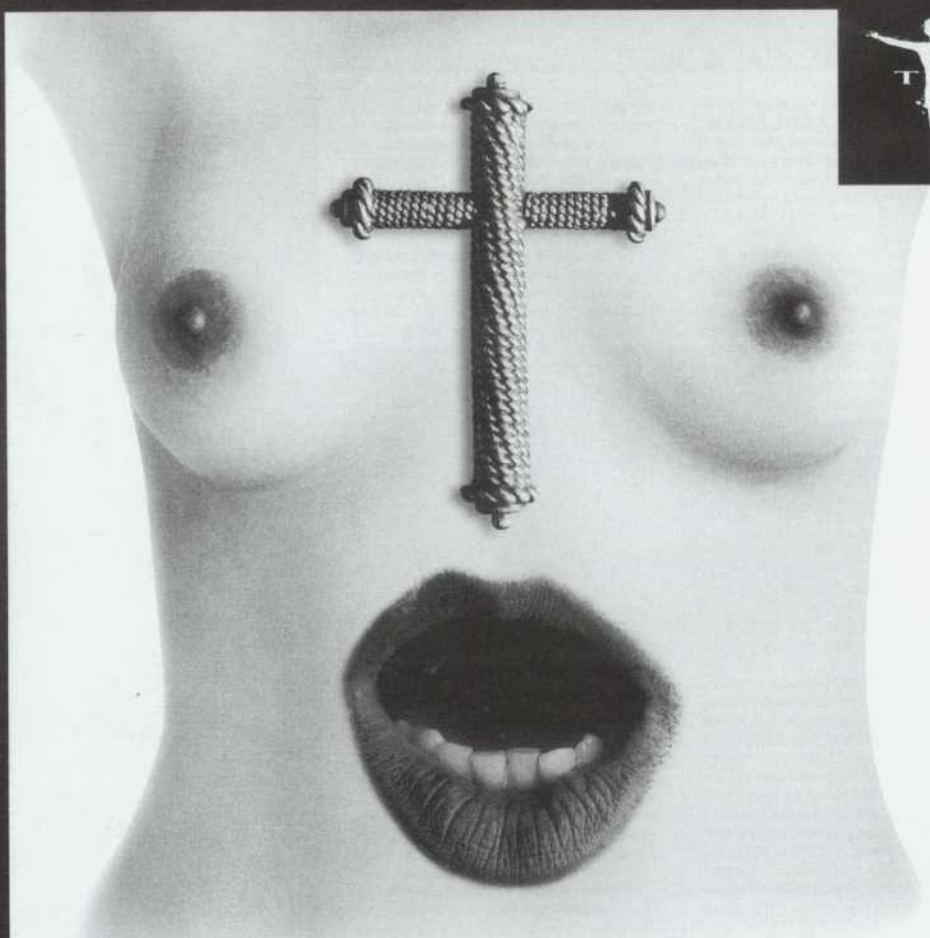
Le discours de Gauvreau à travers ce texte est d'une telle intelligence qu'on peut y voir l'annonce de troubles mentaux importants car il semble impossible d'être aussi lucide et «normal». Toute la question est là : qu'est-ce que la folie? L'asile du titre, s'il réfère à l'ancien asile d'aliénés, doit aussi être entendu dans le sens de refuge : refuge de l'exclu, endroit où il peut retrouver un peu de paix pour son âme, être reçu, compris. Gauvreau citait une phrase de Michel Foucault, tirée de son *Histoire de la folie* : «Là où il y a œuvre, il n'y a pas folie». Créateur souffrant, Gauvreau n'est pas fou, c'est la société de son temps qui l'interne. Quelques décennies plus tard, sa parole retentit et fait écho, lui qui disait aussi : «Il faut poser des actes d'une si complète audace, que même ceux qui les réprimeront devront admettre qu'un pouce de délivrance a été conquis pour tous».

PROPOS RECUEILLIS ET MIS EN FORME PAR **Raymond Bertin**

+++++

01. Couverture du programme *Les oranges sont vertes*, TNM 1998. Photographie Monic Richard – Graphisme Pentacom
Stratégie-Créativité 1998

+++++



CLAUDE GAUVREAU

les oranges sont vertes

MISE EN SCÈNE DE LORRAINE PINTAL

DU 15 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 1998

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

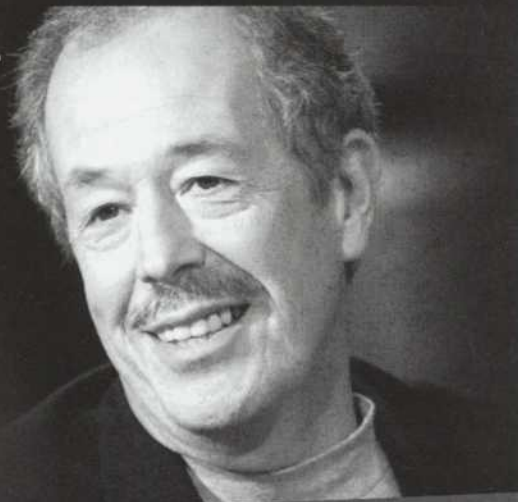
25



A Affichage Astral MediaSM



LEUR MÉTIER.
LEUR VIE.
LEURS CONFIDENCES.

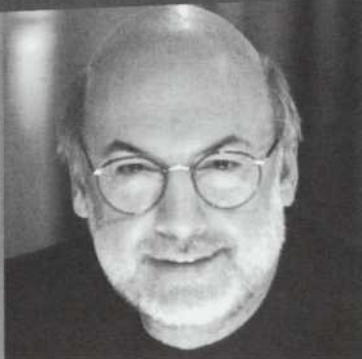


Des entrevues exclusives avec René Homier-Roy

**VIENS VOIR LES
COMÉDIENS**

LES SAMEDIS 20h

En rappel les lundis 23h





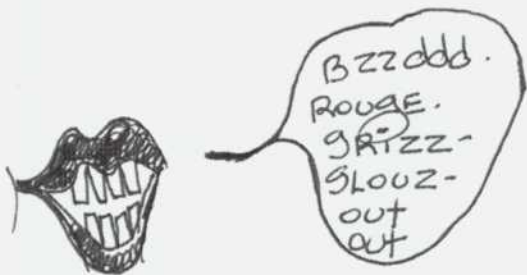
LORRAINE PINTAL Comédienne, metteur en scène, réalisatrice et auteur, Lorraine Pintal a touché à plusieurs aspects de la création théâtrale, télévisuelle et cinématographique. Elle a été codirectrice du Théâtre de la Rallonge dans les années 1980, où elle a notamment mis en scène et interprété *Madame Louis 14* (1988), qui a connu un immense succès. Depuis la saison 1992-1993, elle assume le poste de directrice générale et artistique du Théâtre du Nouveau Monde, où l'on compte, parmi ses grandes mises en scène : *Tartuffe* de Molière (1997), *Les oranges sont vertes* de Claude Gauvreau (1998) et *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme (2001), qui fut aussi présenté sur la scène de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, à Paris, en février 2002. Pour la télévision, elle a réalisé plusieurs téléseries et adapté ses mises en scène de *Hosanna!* de Michel Tremblay et le *Tartuffe* de Molière. Elle réalisait à l'automne 2002 le téléfilm *Bilan* d'après l'œuvre de Marcel Dubé pour Radio-Canada et Télé-Québec. En 2003, elle a mis en scène le spectacle *Montréal brûle les planches* pour la télé de Radio-Canada et ARTV, dans le cadre du Festival Montréal en lumière.

En mars 2004, elle s'envolera pour l'Irlande, répondant ainsi à l'invitation de Ben Barnes, directeur artistique du Abbey Theater à Dublin, afin de diriger des comédiens irlandais dans *The burial at Thebes*, une adaptation du célèbre poète irlandais Seamus Heaney, prix Nobel de littérature, de *Antigone* de Sophocle.

LORRAINE PINTAL : GAUVREAU, NOTRE CONTEMPORAIN

En faisant de *L'Asile de la pureté* ce grinçant carnaval noir où défilent les bouffons du pouvoir tentant d'arracher Donatien Marcassilar à sa quête de vérité, Lorraine Pintal redonne voix au poète Claude Gauvreau. Après avoir mis en scène avec succès *Les oranges sont vertes* (TNM, 1998) et *Le Vampire et la Nymphomane* (Chants Libres, 1996), elle crée la première grande œuvre dramatique de l'auteur.¹

1. *L'Asile de la pureté* a été mis en scène par Yves Desgagnés, dans un contexte pédagogique, à l'École nationale de théâtre, en 1988, mais n'a jamais fait l'objet d'une production professionnelle dans un théâtre.



En juin dernier, lors du Festival de théâtre des Amériques, l'équipe présentait une première étape de travail, des lectures dramatisées, à l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, anciennement Saint-Jean-de-Dieu, où fut interné Claude Gauvreau. Petite revanche sur le sort réservé à ce visionnaire et à son œuvre. « La pièce a été écrite en 1953, rappelle Lorraine Pintal, après le suicide de Muriel Guilbault, comédienne et amie du poète, sa « muse ». Après avoir écrit le roman *Beauté baroque* – qui relate son amour pour elle – dans un souffle d'écriture, comme dans un état second, il a sombré dans une amnésie totale, est entré à l'hôpital et, dans cet état d'amnésie, a écrit *L'Asile de la pureté*. Ce qui peut expliquer le langage parfois archaïque, influencé, je crois, par ses lectures et son grand intérêt pour Claudel ou Artaud. » On sent en effet l'influence d'Artaud dans le texte. Certaines de ses relations épistolaires rappellent l'existence des « foutaises » qui empêchent les Baisers écrits d'arriver à destination. Les correspondances que Gauvreau a tenues durant ses périodes d'internement sont aussi des Baisers écrits.

LE RELIGIEUX RELAYÉ PAR LA MUSIQUE

Cette dimension religieuse présente à travers des personnages comme Amable George, un ancien jésuite, ou Croufandié, qui est athée, Lorraine Pintal ne voulait pas trop l'appuyer par la mise en scène. Le compositeur et directeur de la Société de musique contemporaine du Québec, Walter Boudreau, traduira le religieux par sa musique. « Walter Boudreau a connu Gauvreau, dit-elle : à l'adolescence, il jouait du sax pour le poète lors de spectacles de poésie. Il explore, entre autres, la sonorité des cloches, ainsi que l'orgue. On aime aussi chez Gauvreau le côté kitsch de son approche. Walter a confronté les grandes orgues et les cloches à la musique populaire des années 60. »

Le compositeur peut recourir notamment à un chœur de 15 apprentis comédiens issus de la Troupe des Abonnés du TNM, qui joueront des percussions et qu'il a dirigés lui-même. « Je nourrissais depuis longtemps le désir d'intégrer des comédiens amateurs à une production professionnelle, explique Lorraine

Pintal; je leur ai donné cette fonction de chœur, uniforme, qui se trouve à imager la société. Je les ai associés à Fabrice Sigmond, le jeune poète qui vient demander à Marcassilar de signer la préface de son livre. Comme c'est l'un des rares à venir de l'extérieur de la maison-labyrinthe où l'action se passe, il entraîne avec lui le chœur de la société – il parle du « chœur des jeunes », mais il y en a de tous les âges – et ils portent avec lui la parole tue de Marcassilar. »

L'ESPOIR DES ANNÉES 60

Bien que *L'Asile de la pureté* remonte au début des années 1950, Lorraine Pintal a résolument orienté sa mise en scène vers l'avenir en faisant appel à l'imagerie de la décennie suivante : « J'ai choisi les années 60 car ce texte est ouvert sur un monde à bâtir. Toute la pensée de Marcassilar est projetée dans l'avenir, il ne vit pas dans son temps, il est déjà propulsé dans la société d'aujourd'hui. On parle des années 60, on pourrait dire 2004. Politiquement, je trouvais important de situer l'action après la mort de Duplessis. C'est très personnel, j'étais très jeune à l'époque, c'était le début de mon adolescence, les années 60, et ce sont des images, un contexte politique, social, familial, éducatif, qui m'ont marquée au fer rouge de la censure et de l'interdit. Cette période convient bien à la délinquance de Marcassilar; j'ai opté pour un contexte où, politiquement, tout était à construire : le Québec s'ouvrait au monde, il avait le vent dans les voiles. »

Pourquoi ramener la parole de l'auteur des *Oranges sont vertes* aujourd'hui sur la scène du TNM? La directrice artistique se fait volubile : « Avec sa volonté démesurée, son respect de l'amour, de la muse, de l'art, son absence de compromis, Donatien Marcassilar, comme marginal, comme résistant, porte une voix, celle de la vérité, de la sincérité, de la pureté, et aujourd'hui, après les dix dernières années de compromissions, d'abandon, d'abdication par rapport à mille et une luttes menées de manière féroce dans les années 70, début 80, je trouve important de faire réentendre la voix d'un poète comme lui. Dans les débats de

02.



société auxquels on assiste en ce moment, il y en a très peu qui parlent de l'unicité de la langue, de l'identité individuelle. Il est plus question de nivellement de la pensée, d'un courant unique, d'une mode. Toute individualité un peu particulière a peu de chance de trouver sa place. Lorsque je suis arrivée à Montréal, dans les années 60, 70, au contraire, les hurluberlus de tout poil étaient bienvenus. Il y avait un désir de sortir de la norme, alors qu'à présent le désir est d'y entrer. Tout le discours de Marcassilar est une glorification de l'anormal, du paranormal, car il parle avec les morts, les êtres du passé, pour mieux construire son présent et son avenir.»

03.



UN CARNAVAL NOIR AVEC L'ÉNERGIE DU CIRQUE

Si elle peut compter sur une distribution virtuose, Lorraine Pintal a aussi un grand défi à relever : « Les personnages doivent être très incarnés malgré le fait que le jeu puisse être excessif, comme dans un cirque, un carnaval noir. Marcassilar est le centre de l'univers, mais les autres ont un fort impact sur l'évolution dramatique, alors on s'est prêté à des jeux de rôles pour équilibrer et faire en sorte que Marcassilar, tel Don Quichotte, ait de véritables ennemis à abattre, dangereux, imposants, intelligents, concernés, sensibles. Quant à Marc (Béland), c'est quelqu'un qui réfléchit sur son métier. Il a une intelligence et une intuition... démoniaque de la scène et du théâtre. Comme metteur en scène, on a intérêt à l'écouter, à s'ouvrir à son analyse. Il est très présent, on n'est jamais en attente de quelque chose avec lui. Et il a une technique, une voix formidable, une diction impeccable, un corps exercé. Ça prenait ça pour ce personnage aussi complexe, je crois, que peut l'être Hamlet! Comme ça prenait aussi une distribution de haut vol pour faire vivre la galerie de personnages qui l'entourent.»

PROPOS REcueillis ET MIS EN FORME PAR **Raymond Bertin**



++++
 01. **photographe** Jean-François Bérubé - 02. Pauline Vaillancourt et Douglas Mc Naughton dans *Le Vampire et la nymphomane*, livret Claude Gauvreau, musique Serge Provost, mise en scène Lorraine Pintal, création Chants Libres, 1996, **photographe** Yves Dubé - 03. Pascale Montpetit et Pierre Lebeau dans *Les oranges sont vertes*, mise en scène de Lorraine Pintal, TNM, saison 1998-1999, **photographe** Christian Desrochers.
 ++++

01.



02.



03.

À PROPOS DU JEÛNE

À l'origine, le jeûne était un des rites pendant lesquels l'activité physique était réduite ou absente, amenant un état de calme comparable symboliquement à la mort ou à l'état qui précède la naissance. Le jeûne pouvait aussi faire partie des rites de fertilité ou de ceux servant à repousser les catastrophes. Il pouvait aussi être fait en signe de pénitence et de rédemption. L'un des jeûnes les plus célèbres est sans contredit celui de **Jésus** qui après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits dans le désert, inaugura sa mission et manifesta un acte d'abandon confiant envers Dieu son Père. Il y eût également ceux de 2 autres hommes que l'on retrouve aussi dans la Bible soit **Moïse** et **Élie**.

Celui de **Gandhi** qui fut à la fois un acte de pénitence, un remède à la haine ainsi qu'une revendication politique et sociale pour l'indépendance de l'Inde est aussi une référence incontournable dans l'histoire des grands jeûnes.

L'on peut croire que le jeûne intégral de 89 jours (sans boisson ni nourriture) auquel se prête le personnage central de *L'Asile de la pureté*, **Donatien Marcassilar**, ne peut qu'entraîner la mort. Pourtant, l'on relate plusieurs jeûnes de longue durée dont celui de 9 personnes qui firent la grève de la faim à Cork pendant 94 jours; d'un autre rapporté par un certain Dr. Dewey qui durât 3 mois ainsi que de nombreux jeûnes qui durèrent 50, 60, 70 jours et plus encore (*Le jeûne*, Éditions Le courrier du Livre, Paris, 1970).

Sans affirmer que Claude Gauvreau avait une connaissance médicale des effets progressifs du jeûne sur l'être humain, il est tout de même étonnant de constater à quel point l'évolution physique de Marcassilar est fidèle en tout point aux écrits sur le sujet :

ACTE 1 Le choc : le suicide d'Édith Luel

ACTE 2 (1^{ère} journée de jeûne) L'isolement moral, l'affaiblissement des capacités physiques et le renforcement des aptitudes mentales

ACTE 3 (7^e journée de jeûne) L'euphorie, la purification ultime, l'énergie sexuelle décuplée, entrecoupée de chutes de pression et de possibles pertes de connaissance

ACTE 4 (34^e journée de jeûne) Le bien-être, le calme qui annonce la projection de l'esprit dans l'irréalité, la présence d'hallucinations auditives et visuelles puis l'état de choc, la perte de contrôle

ACTE 5 (89^e journée de jeûne) Les traitements psychiatriques ajoutés aux effets du jeûne confèrent ici à la personnalité de Marcassilar une nature de surhomme car sa pensée est lucide, claire et son corps quoique nettement affaibli, possède des sursauts de vitalité.

LES IMPATIENTS

CRÉATION DES COSTUMES DU CHŒUR

Créée en 1989, pour venir en aide à des personnes atteintes de maladies mentales, la Fondation pour l'art brut et l'art thérapeutique du Québec, maintenant connue sous le nom des Impatients, reçoit aujourd'hui dans ses trois ateliers quelque 200 personnes qui par le biais de l'art, retrouvent dignité et estime de soi. Les Impatients expriment à travers l'art visuel et la musique une gamme d'émotions qu'ils acceptent de partager avec vous. Dans la série des Vire-Capots, Les Impatients de Montréal sont fiers de participer à la présentation de la pièce de Claude Gauvreau, *L'Asile de la pureté*.

Vestons peints, découpés, cousus, décousus, ornés. Les paruriers déjouent la fonction du vêtement et dévoilent le cœur. Les Impatients ne sont plus associés à ces longues attentes devant une porte close mais à des personnes libres, impatientes de créer.



01.



02.

PARLE-MOI D'AMOUR

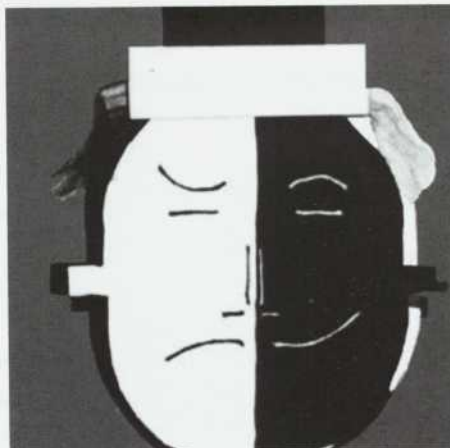
**EXPOSITION-ENCAN
DE LA FONDATION LES IMPATIENTS**

DU 10 FÉVRIER AU 9 MARS 2004

PORTE-PAROLE CLÉMENTINE DESROCHERS



03.



04.



05.



06.

POUR LA SIXIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, PRÈS DE CENT ARTISTES PROFITERONT DE LA FÊTE DE LA SAINT-VALENTIN POUR PARTICIPER À L'ÉVÉNEMENT **PARLE-MOI D'AMOUR** ORGANISÉ PAR LA FONDATION LES IMPATIENTS, UN LIEU DE CRÉATION DESTINÉ AUX PERSONNES AYANT DES PROBLÈMES DE SANTÉ MENTALE.

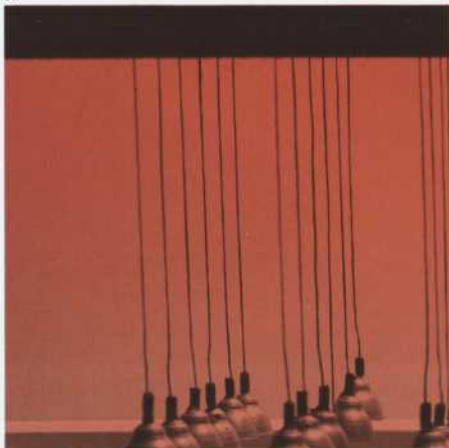
ENTRÉE LIBRE

_ 100, RUE SHERBROOKE EST, 4^E ÉTAGE

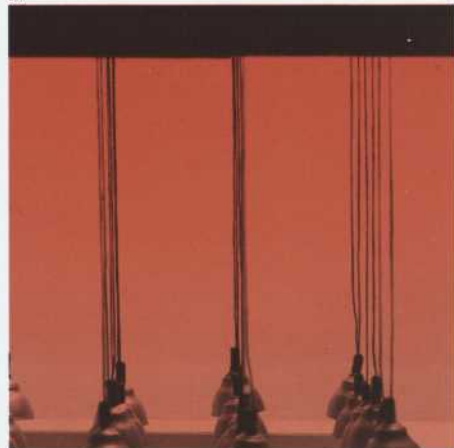
_ INFO : 514 842-1043



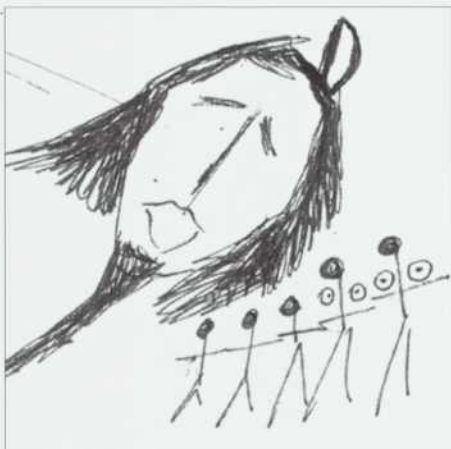
01.



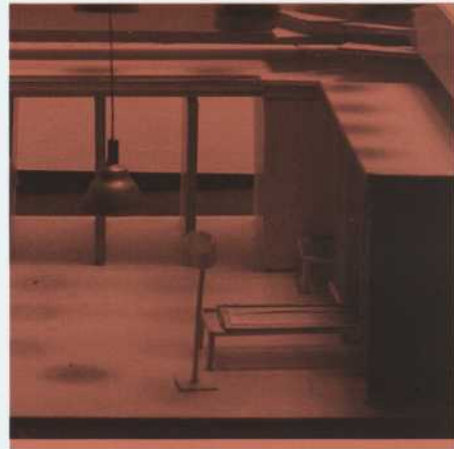
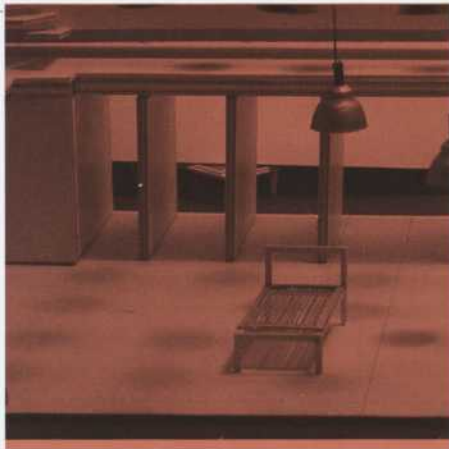
00.



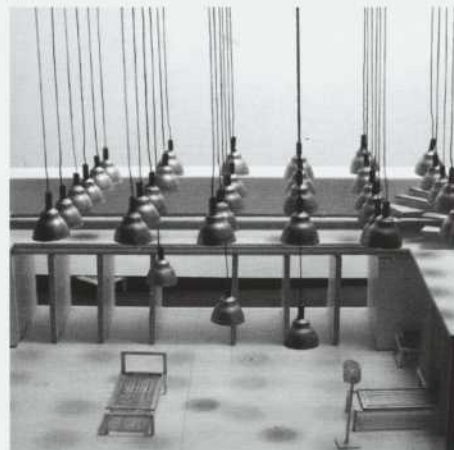
02.



00.



00.



++++
01. maquette du décor de Danièle Lévesque, TNM 2003, **photographe** Yves Renaud - 02 + 03. **dessins de** Lorraine Pintal
++++

L'ASILE DE LA PURETÉ

DE **CLAUDE GAUVREAU** MISE EN SCÈNE DE **LORRAINE PINTAL**

DISTRIBUTION (par ordre alphabétique)

CARL BÉCHARD CROUFANDIÉ
MARC BÉLAND DONATIEN MARCASSILAR
ANNIE BERTHIAUME CATHERINE TAYET
VINCENT BILODEAU PORTIER-BÉCHIN, CYRANO DE BERGERAC
ESTELLE CLARETON EDITH LUEL, JANE RAMEAU
FRÉDÉRIC DESAGER ABRAHAM DE TURELURE, AMABLE GEORGE
BRIGITTE LAFLEUR JUNIE
ALEXIS MARTIN FORTUNAT LESZWICK, DON QUICHOTTE
ÉRIC PAULHUS FABRICE SIGMOND
DOMINIC THÉBERGE LUC-ALBERT
MARTHE TURGEON IRÈNE

CHEF DE CHŒUR **MARCO FORTIER** LE CHŒUR **RICHARD BEAULIEU** + **NICOLE BOILY NADEAU** + **VÉRONIQUE BOISSONNEAULT** + **GLORIA CAPORUSCIO** + **FRANCINE CASAVANT** + **JEAN-PHILIPPE DENIS** + **GUILLAUME CIMON-FORTIER** + **ROBERT GEOFFRION** + **VERNA HUBERT** + **CHANTAL JOLICŒUR** + **DANIEL LEFEBVRE** + **ISABELLE PERRAULT** + **BENOIT TREMPÉ** + **ISABELLE VEILLEUX**

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE **CLAUDE LEMELIN**

ÉQUIPE DE CONCEPTION

DÉCOR **DANIÈLE LÉVESQUE**
COSTUMES **MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT**
ÉCLAIRAGES **MICHEL BEAULIEU**
MUSIQUE ORIGINALE **WALTER BOUDREAU** ASSISTÉ DE **ALAIN THIBAUT**
CHORÉGRAPHIES **ESTELLE CLARETON**
ACCESSOIRES **NORMAND BLAIS**
MAQUILLAGES **JACQUES-LEE PELLETIER**
PERRUQUES **RACHEL TREMBLAY**

LES SOIRÉES... 25 FÉVRIER

4 MARS

LA PRESSE

Affichage Astral Media

ARTV

Caractéra
imprimé et nommé

Librairie
Renaud-Bray



Le créateur de valeur

ABB est un chef de file mondial en technologies de l'automatisation et de l'énergie permettant à ses clients des secteurs des services publics et industriels d'améliorer leur rendement tout en réduisant l'impact de leurs activités sur l'environnement.

La mission d'ABB est de créer de la valeur pour le bénéfice de tous les intéressés : ses clients, ses employés, ses actionnaires et les collectivités au sein desquelles elle évolue.

ABB Inc.
www.abb.ca

ABB



Bouffe et boutiques,
à gauche en sortant.

COMPLEXE
DESJARDINS

++++++
**COLLABORATEURS
À LA PRODUCTION**
++++++

Fabrication du harnais

Steve Paquet

Assistance aux perruques

Claude Trudel, Chantale McLean

Stagiaires à la mise en scène

Véronique Gagné, Yannick Étienne

Stagiaire à l'éclairage

Dominique Leboeuf

__ DÉCOR

Réalisation

Productions Yves Nicol Inc.

Chargé de projet

Benoît Frièrre

Chef soudeur

René Ross

Menuisiers

Luc Bérubé, Abraham Milan,
Jean-Claude Richard, Laurent Rivard

Soudeurs

Bastien Duminy, Gabriel Leblanc,
Jocelyn Robillard

Peinture scénique

Longue-vue peinture scénique Inc.

Chargée de projet

Martine Leblanc

__ COSTUMES

Assistante aux costumes et chef d'atelier

Carole Castonguay

Coupe

Charles Licha, Julio Mejia,
Gilles-François Therrien,

Couturières

Pascale Bassani, Ame Hutchison

Création des costumes du chœur

Les Impatients

__ REMERCIEMENTS

Le **TNM** remercie le Festival de théâtre des Amériques qui a coproduit les lectures publiques de la pièce en juin 2003.

Le **TNM** remercie pour leur précieuse collaboration Lorraine Palardy, Pierre Bellemare et le groupe Les Impatients,

Janine Carreau et Pierre Gauvreau, Mesdames Guylaine Éthier, Sylvie Vézina et tout le personnel de l'Hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine, Natalie Skanes de Tenue de cérémonie Classy, Pierre Dufour et Joyce Gauthier de l'Opéra de Montréal, Chants Libres – compagnie lyrique

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

++++++

__ PRODUCTION

Marc Lespérance

Directeur de la production

Patrick Belzile

Directeur technique

Marc Provencher

Directeur technique

France Ouellet

Adjointe à la production

Philippe Gaudreault

Assistant aux directeurs techniques

**__ COMMUNICATIONS / MARKETING /
DÉVELOPPEMENT**

Nadine Marchand

Directrice du marketing,
des communications et du développement

Loui Mauffette

Attaché de presse

France Fournier

Directrice du service des ventes

Pascale Desgagnés

Frédérique Coulombe (par intérim)

Coordonnatrice de la publicité

et de la promotion

Sophie Bensaid

Adjointe aux relations publiques

et au développement

Rémi Beaupré

Adjoint aux locations extérieures

__ ADMINISTRATION

Louise Fugère

Directrice administrative

Rémi Garon

Directeur des ressources humaines

Monique Besner

Contrôleur

Réjeanne Thériault

Adjointe à la direction

Catherine Dufort

Réceptionniste

__ FINANCEMENT PRIVÉ

Claire Bélanger

Directrice du financement privé

Pascale Charest

Denise Morissette (par intérim)

Directrice des commandites

et des projets spéciaux

__ GESTION DES ÉDIFICES

Jean-François Bernier

Directeur de la gestion des édifices

__ SCÈNE

Gordon Page

Chef machiniste

Howard Abrams

Chef éclairagiste

Robert Zakrzewski

Chef sonorisateur

Jean-François Turgeon

Marc Raymond (par intérim)

Chef accessoiriste

Denise Lessard

Chef habilleuse

__ SCÈNE

(ÉQUIPE DES SORTIES DU TNM)

Charles Maher

Directeur technique

Benoit Lemieux

Chef machiniste

Bruce Johansen

Chef électricien et adaptation éclairages

Robert Lacroix

Chef sonorisateur

Patrick Carroll

Chef accessoiriste

Joan Lessard

Chef habilleuse

__ PRÉPOSÉ(E)S AU TÉLÉMARKETING

Tania Baladi, Tounsia Besseyre,

Nancy Bourdages, Manon Brunet,

Jean Fleury, Julie Paule Ferron Gouin,

Alexandre Goulet

__ BILLETTERIE / ABONNEMENT /

VENTES AUX GROUPES

Ginette Mann

Chef d'équipe aux ventes

__ PRÉPOSÉ(E)S AUX VENTES

Dominique Durand

Responsable de la vente aux groupes

Ève Bernard, Nadège Beaulieu,

Janelle Bernier, Marie-Hélène Côté,

Madeleine Fugère, Christian Labbé,

Isabelle Lévesque, Johanne Massé,

Michelle Patry, Véronique Fauvelle

Julie Pinson, Maryse Pothier,

Cynthia Sorensen, Richard Vachon

__ ACCUEIL

Rémi Beaupré

Chef d'équipe à l'accueil

__ PRÉPOSÉ(E)S À L'ACCUEIL

Nadège Beaulieu, Marie-Claude Bélanger,

Daniel Bilodeau, Maude Blain, Marie-Pierre

Blouin, Normand Bréard, Maryse Carrière,

Charles Dauphinais, Véronique Fauvelle,

Mireille Fink, Madeleine Fugère, Isabelle

Gagnon, Sonia Gratton, Julien Larocque,

Marjorie Lenneville, Marie-Ève Ménard,

Gabrielle Michaud-Sauvageau, Rose

Normandin, Anick Pelletier, Gregory

Pratte, Philippe Savard, Natalja Scerbina,

Geneviève Saint-Louis, Richard Vachon

__ ENTRETEN

Daniel Saint-Jean

Chef d'équipe à l'entretien

__ PRÉPOSÉS À L'ENTRETIEN

Rachid Bel Abbes, Gilles Cloutier,

Paul Brossard, Michel Gendron, Calin

Ciprian Buruian, Robert Mangailou,

Simon Villemure

**__ COLLABORATEURS
AUX COMMUNICATIONS**

Conception de l'affiche

orangetango

Photographe de l'affiche

Yves Renaud

Photographe de scène

Yves Renaud

__ PROGRAMME

Conception

Loui Mauffette, Frédérique Coulombe

Coordonnatrice

Sue Turmel

Conception graphique

orangetango

Rédaction

Raymond Bertin

Révision

Véronique Fauvelle, Réjeanne Thériault

Impression

Interglobe Montréal inc

Membre du Groupe Transcontinental GTC Ltée

Les techniciens et habilleuses du TNM

sont respectivement membres des

sections locales 56 et 863 de l'Alliance

internationale des Employés de scène

et de théâtre (I.A.T.S.E.) affiliées à la

Fédération des Travailleurs du Québec.

Le TNM est membre de Théâtres Associés Inc.

Les habits des placiers du TNM ont été créés

par François Barbeau.



01

MARC BÉLAND Acteur polyvalent et adulé, Marc Béland a connu le succès aussi comme danseur pour la compagnie d'Édouard Lock, La La La Human Steps, avec laquelle il a fait le tour du monde. Au théâtre, il a joué dans plus de 40 pièces d'auteurs tels Claudel, Racine, Shakespeare, Tchekhov, Brecht, Schmitt, Bouchard, Dubois, Tremblay et Chaurette. Parmi ses grands rôles, mentionnons Caligula, *Caligula* d'Albert Camus et Hamlet, *Hamlet-Machine* de Heiner Müller, tous deux mis en scène par Brigitte Haentjens, et Hamlet de Shakespeare, mis en scène par Olivier Reichenbach au TNM. À la télévision, on l'a vu dans *Emma* ainsi que dans *Fortier, Le Volcan tranquille* et récemment au cinéma dans *L'Odyssée d'Alice Tremblay*, réalisé par Denise Filiatrault, et *Claude Jutra*, portrait sur film, réalisé par Paule Baillargeon.

MARC BÉLAND : ASSUMER LA PART D'ABSOLU EN SOI

En 1978, à 20 ans, après une formation à l'option-théâtre du Collège Lionel-Groulx, il se lance dans le métier où il ne va pas tarder à susciter des éloges enflammés. Vingt-cinq ans après, Marc Béland déroule une feuille de route impressionnante mais demeure l'artisan intègre, l'artiste investi qui réfléchit sur le sens de son art.

Bientôt quarante-deux pièces de théâtre, cinq ans de danse qui l'ont mené de par le monde, des rôles à la télé, au cinéma; qu'est-ce qui fait encore courir Marc Béland?

Marc Béland : Oh, beaucoup de choses! Avec les années, les expériences de la vie, on se rend compte que certains sujets nous touchent particulièrement, mais l'entonnoir des raisons se rétrécit, se précise. À la base, il y a le désir d'être vu, spécifique à chacun. Pour moi, l'art me permet d'exprimer les émotions que je n'ai pas pu ou qu'il aurait été risqué d'exprimer dans la vie devant certaines personnes, comme ma famille par exemple. La scène est le lieu protégé où j'ai le droit de me montrer, puis d'être soumis au jugement. Avec le temps, le juge est plus à l'intérieur de soi : on se libère du besoin d'être approuvé pour devenir responsable de sa propre création. Plus je vieillis, plus mon métier tient dans la capacité d'assumer tout ce que contient l'âme, le cœur humain, de ne pas juger, d'être témoin. Les grands auteurs ont plongé en profondeur dans la part d'ombre de chacun pour être

témoins et nous ramener ça par le biais de l'art. Le travail d'acteur consiste à s'enlever du chemin, à enlever son ego du chemin pour vibrer à ce que l'auteur a écrit.

De 1984 à 1989, vous faites un passage par la danse. Avec l'intention de revenir au théâtre?

Marc Béland : Mon retrait du théâtre découle de ma rencontre avec Pol Pelletier ou, plus précisément, avec le féminisme. Au début des années 80, le féminisme m'est rentré dedans et j'étais sans nuances par rapport au fait que je sois un homme et que je continue de participer à encourager un théâtre sexiste. Comme si j'avais inclus le théâtre ou la façon dont on faisait le théâtre dans mon désir de rejeter la culture machiste. La danse était une façon de changer les codes : si les mots avaient une référence sexiste, la danse était un langage plus énergétique, plus abstrait. Louise Lecavalier soulevait des hommes, il y avait une androgynie, une ambiguïté sexuelle qui planait dans l'air, j'entrais dans un travail plus inconscient, un travail sur le corps.



02.



03.

Quel regard portez-vous sur ces vingt-cinq années de scène? Y a-t-il des rôles, des spectacles qui ont été plus marquants, vous ont permis d'avancer?

Marc Béland : Ce qui me vient en tête, c'est le dernier duo dansé avec Louise à la salle Molière, ce type d'émotion rare... Certainement que des rôles comme Caligula ou Hamlet m'ont aidé à prendre conscience que mon habileté, ce serait de pouvoir porter des émotions auxquelles le public vibre de la même façon que l'auteur a vibré. Pour moi, c'est de l'amour. Avec Gauvreau, je souhaite qu'il se passe la même chose.

Qui est Donatien Marcassilar, quel est son message?

Marc Béland : Gauvreau a écrit ce personnage, Donatien Marcassilar, qui est notre part d'absolu, qui est la part d'absolu en chacun des autres personnages qui l'entourent, et qui interroge le rapport que les autres entretiennent avec leur part d'absolu. Ce n'est pas un héros, ni un fou, ni quelqu'un qui va nous montrer à vivre. C'est quelqu'un qui poursuit une quête mais cette quête est en chacun de nous et la question posée est : qu'est-ce que les autres font avec le Donatien Marcassilar à l'intérieur d'eux ?

Que représente Claude Gauvreau pour vous?

Marc Béland : Comme auteur, il peut paraître rébarbatif ou opaque à certains. À moi, pas du tout! Justement parce qu'il fait vibrer des choses qu'on contient tous, peu importe l'époque. Son théâtre est vibratoire, pas du tout psychologique, c'est un théâtre d'état, d'énergie. Son rapport avec les mots, l'espace, les autres, ce sont des chocs énergétiques. Et je le prends vraiment comme une création, ce texte, je ne monte pas un classique de notre dramaturgie ou un grand auteur, j'ai affaire à un auteur bien vivant. Gauvreau, c'est cette démesure, cette exigence devant la vie, le désir de bonheur aussi, de communiquer, qui trahit une immense peine. C'est trop facile de dire qu'il est fou; ça nous

coupe de son humanité, de ce qu'il nous dit, et on fait ça avec trop de fous. J'ai toujours vu son cri comme un cri de vie : il nous parle de lumière et c'est sa lumière qui nous éblouit, c'est avec sa lumière qu'on ne sait pas quoi faire, pas avec sa noirceur.

Avez-vous encore des défis importants, des rêves à accomplir, comme artiste?

Marc Béland : J'aimerais faire de la mise en scène, monter du Shakespeare, *Hamlet* par exemple, sans y jouer. J'ai l'impression d'avoir des choses à dire. Je suis allé au bout d'une façon de faire le théâtre, comme si j'avais envie de changer la manière de m'engager, questionner les processus de représentation, élargir, prendre le temps, aller au cœur de ce que les pièces racontent.

Artiste de scène à qui tout semble réussir, Marc Béland maintient son engagement pour l'art et nous réserve sans doute de nouvelles surprises. En attendant, place à Donatien Marcassilar!

PROPOS RECUEILLIS ET MIS EN FORME PAR Raymond Bertin

++++
 01. photographe Alain Gauvin - 02. Louise Lecavalier et Marc Béland, *Human Sex*, chorégraphie de Edouard Lock, La La La Human Steps, 1985. photographe Edouard Lock - 03. Marc Béland et Céline Bonnier dans *Hamlet-Machine* de Heiner Müller, mise en scène de Brigitte Haentjens, Union française, 2001. photographe Lydia Pawelack
 ++++



01.



02.



03.



04.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

LES COMÉDIENS

01. CARL BÉCHARDE CROUFANDIÉ

Carl Bécharde s'est démarqué dans plus d'une quarantaine de productions théâtrales, multipliant les collaborations avec Denis Marleau dans la plupart des spectacles du Théâtre Ubu dont *Lulu* (TNM, 1995-1996), Denise Filiatrault *Comédie dans le noir* (2001), *Les Deux Jumeaux vénitiens* (1999), Paul Buissonneau *Cabaret des mots* (2003), Fernand Rainville *Glengarry Glen Ross* (2003). Outre son travail au théâtre, on lui doit de savoureuses interprétations à la télévision, notamment dans *Quatre et demi*, *Virginie* et au cinéma dans *La Conciergerie*, *Le Siège de l'âme*. Également metteur en scène, il a dirigé de nombreux spectacles, dont *Ceci n'est pas un Schmirz*, *Et Vian! Dans la gueule...*, spectacles pour lesquels le Groupe Audubon s'est mérité le Masque de la révélation 1998.

02. ANNIE BERTHIAUME CATHERINE TAYET

Dès le début de sa carrière professionnelle, Annie Berthiaume s'est distinguée grâce à son interprétation bouleversante de Christine dans *Mademoiselle Julie*, mis en scène par Brigitte Haentjens (Espace GO, 2002) : elle a remporté le Masque de l'interprétation féminine dans un rôle de soutien, doublée d'une nomination à titre de révélation de l'année! Depuis, la metteuse en scène l'a dirigée à l'occasion de lectures publiques et dans *Hamlet-Machine*. Annie Berthiaume a également joué dans *Jack et Jill* et participé à la lecture publique *Slaves!*, dirigée par Lorraine Pintal. À la télévision, on a pu la voir notamment dans *Bouledogue Bazar* et *Cauchemar d'amour*.

03. VINCENT BILODEAU PORTIER-BÉCHIN, CYRANO DE BERGERAC

Depuis près de trente ans, Vincent Bilodeau mène une carrière riche et diversifiée. Au théâtre, on lui doit de remarquables interprétations, notamment dans *La Demande d'emploi* (2003), *Hollywood* (2002), *La Tempête* (2002), *Douze hommes en colère* (2000-2001), *24 poses (portraits)* (2001), *La Cerisaie* (2000) et *La Fin de la civilisation* (1999), pour lequel il a remporté le Masque de l'interprétation masculine. Au petit écran, on a pu l'apprécier dans *L'Auberge du chien noir*, *Au nom du père et du fils*, *Les Bougon*, et au cinéma, dans *20h 17 rue Darling* (2002), *Le Neg'* (2001), *La Turbulence des fluides* (2001) et *Un crabe dans la tête* (2000).

04. ESTELLE CLARETON ÉDITH LUÉL, JANE RAMEAU

Estelle Clareton allie savamment danse et théâtre, multipliant les collaborations artistiques. De ses récentes créations, mentionnons *Monsieur, Juliette* et *Ce n'est pas de la manière qu'on se l'imagine que Claude et Jacqueline se sont rencontrés*, en duo avec Wajdi Mouawad. Régulièrement invitée par les metteurs en scène, soulignons son travail dans *Cornemuse* (Théâtre d'Aujourd'hui, 2003), *Et un et deux* (Théâtre de La Licorne, 2001). Comme interprète en danse et en théâtre, elle a participé à de nombreuses productions, notamment *Rêves de Wajdi Mouawad*, *Les Bacchantes* de Paula de Vasconcelos et de multiples collaborations avec Ginette Laurin, José Navas et Jean-Pierre Perreault. C'est à elle que l'on doit les chorégraphies de *L'Asile de la pureté*.



05.



06.



07.



08.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

05. FRÉDÉRIC DESAGER ABRAHAM DE TURELURE, AMABLE GEORGE

Frédéric Desager, que l'on a pu voir dans le cycle des comédies shakespeariennes du TNM, a également à son actif de remarquables performances, notamment dans *Le Ventriloque* (Théâtre PàP, 2001) et *Le Visiteur* (Gesù, 1997 - Masque du meilleur acteur de soutien, 1998). À la télévision, il travaille régulièrement à titre de comédien (*Cauchemar d'amour, Duceppe*) et comme chroniqueur et animateur (*L'été, c'est péché*). Au cinéma, il tient le rôle principal du récent film *Ma voisine danse le ska*, sans compter plusieurs autres participations dont *La Grande Séduction, Le Petit Ciel* et *La Comtesse de Bâton-Rouge*. En 2002, il signait sa première mise en scène professionnelle avec *Game Show*.

06. BRIGITTE LAFLEUR JUNIE

Bien qu'en début de carrière, cette jeune comédienne affiche déjà une feuille de route bien remplie. Au théâtre, elle a participé à plusieurs productions, dont *Les monologues du vagin* (2002), *L'Hiver de force* (TNM, 2001), *Les Fourberies de Scapin* (Théâtre du Rideau Vert, 2001), *La Chatte sur un toit brûlant* (Compagnie Jean-Duceppe, 2000), *Code 99* (Salle Fred-Barry, 2000) et *Le menteur de Corneille* (récipiendaire du prix du public étudiant pour le rôle de Sabine, TDP, 1999), entre autres. À la télévision, on l'a retrouvée dans plusieurs téléromans, dont *L'Auberge du chien noir, Virginie* et *Bouscotte*. Au printemps 2004, elle fera partie du film *Elles étaient cinq* réalisé par Ghislaine Côté.

07. ALEXIS MARTIN FORTUNAT LESZCZYK, DON QUICHOTTE

Comédien, scénariste, metteur en scène, traducteur, adaptateur (dont *L'Odyssee*, TNM, 2000-2003) et codirecteur artistique du NTE, Alexis Martin conjugue avec bonheur ses multiples talents. Cofondateur du Groupement forestier du théâtre, il y a créé plusieurs de ses textes qu'il a également dirigés. À titre d'interprète, il a participé à plus de trente productions théâtrales, notamment *L'Hiver de force* et *En attendant Godot*, au TNM, ainsi que *Hitler* et *Le Colonel oiseau*. Au cinéma, mentionnons ses interprétations dans *Les Boys III, Matroni et Moi*, qu'il a également scénarisé, et *Un 32 août sur terre*. Actuellement, il termine le tournage de la télésérie *Temps dur*, écrite par Jean-Marc Dalpé et réalisée par Louis Choquette. Il écrit la série *Camilien Houde* pour Radio-Canada et développe un scénario de long-métrage.

08. ÉRIC PAULHUS FABRICE SIGMOND

Ce jeune comédien, que l'on a pu découvrir dans *Le Mariage forcé*, un «Molière en plein air» du TNM (2001), a multiplié les expériences professionnelles, tant sur scène qu'au petit et grand écran. Au théâtre, il s'est joint notamment aux distributions de *Oreste* (Théâtre de l'Opsis, 2003), *Tsuru* (Carbone 14, 2002) et *Blue Bayou, la maison de l'étalon* (Théâtre les gens d'en bas, 2002) qui lui a valu une nomination comme Révélation à la Soirée des Masques 2003. À la télévision, il a joué dans *Virginie, Simonne et Chartrand* ainsi que dans la série *Duceppe*. Quant à sa première expérience au cinéma, il la doit à Denys Arcand, qui l'a dirigé dans son récent succès, *Les Invasions barbares*.



09.



10.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

09. **DOMINIC THÉBERGE** LUC-ALBERT

En à peine quatre ans de vie professionnelle, Dominic Théberge a déjà fait montre de sa polyvalence et de son grand talent. Bouleversant dans son interprétation de Bilodeau dans *Les Feluettes* de Michel Marc Bouchard (Espace GO, 2002), il s'est par ailleurs distingué dans un « Molière en plein air » du TNM : *Le Mariage forcé*, présenté à l'été 2001. On l'a également vu dans *Extasy-Land.com* de Jean-Frédéric Messier (Salle Fred-Barry, 2000) et *Lenz* de G. Büchner (Le petit théâtre de l'UQAC, 1999). Au cinéma, il s'est joint aux distributions de *Un crabe dans la tête* (2001) et *Vertige* (2001).

10. **MARTHE TURGEON** IRÈNE

Marthe Turgeon est sans conteste l'une des plus grandes trag  diennes de notre théâtre. Elle nous a donné des interprétations inoubliables, notamment de Médée d'Heiner Müller dans *Rivages à l'abandon*, Phèdre dans *Autour de Phèdre*, Clytemnestre dans *Électre*, Élisabeth 1  me dans *Mary Stuart*, Caesoria dans *Caligula*, aux côtés de Marc Béland, et bien d'autres grands personnages. Au TNM, on l'a vue dans plusieurs productions, dont *L'  tat des lieux* de Tremblay, *Stabat Mater II* de Chaurette, et *Les Troyennes* d'Euripide. En anglais, elle a joué Queen Margaret dans *Richard III* de Shakespeare au Manitoba Theater Center. Présente au petit et grand écran, elle a participé entre autres aux séries *Si la tendance se maintient* et *Haute surveillance*, ainsi qu'aux films suivants *The Dog*, *Black Robe*, *L'Homme de rêve* et récemment *L'Incomparable Mlle C.*



11.

11. **CHEF DE CHŒUR** MARCO FORTIER **LE CHŒUR** (par ordre alphabétique) RICHARD BEAULIEU + NICOLE BOILY NADEAU + VÉRONIQUE BOISSONNEAULT + GLORIA CAPORUSCIO + FRANCINE CASAVANT + JEAN-PHILIPPE DENIS + GUILLAUME CIMON-FORTIER + ROBERT GEOFFRION + VERNA HUBERT + CHANTAL JOLIC  EUR + DANIEL LEFEBVRE + ISABELLE PERRAULT + BENOIT TREMPÉ + ISABELLE VEILLEUX

++++
photographes 01. Jean-François Gratton - 02. Jean-François Bérubé - 03. Yanick Macdonald - 04. Stéphane Corriveau - 05. Stéphane Dumais - 06. Marc Dussault - 07. Stéphane Dumais - 08. Maxime Côté - 09. Janicke Morissette - 10. Véro Boncompagni - 11. Yves Renaud
 ++++



01.



02.



03.



04.



05.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

00.

LES CONCEPTEURS

01. MICHEL BEAULIEU ÉCLAIRAGES

Depuis plus de trente ans, Michel Beaulieu a signé les conceptions d'éclairages pour toutes les grandes scènes montréalaises. Tout au long de ces années, l'excellence de son travail lui a valu plusieurs prix et nominations. Fidèle au TNM depuis ses débuts, il y a travaillé régulièrement. S'il est impossible de faire une liste exhaustive de ses multiples réalisations, mentionnons quelques unes de ses récentes conceptions d'éclairages : *L'Odyssee*, *Les Manuscrits du déluge*, *La Nuit des rois*, *L'État des lieux* et *L'Hiver de force*.

02. NORMAND BLAIS ACCESSOIRES

Accessoiriste attiré de la compagnie Jean-Duceppe depuis 1987, Normand Blais a multiplié les collaborations pour ce théâtre et ailleurs, avec des metteurs en scène tels Serge Denoncourt (*La Cerisaie*, TNM, Arturo Brachetti), André Brassard (*L'État des lieux*, TNM), Yves Desgagnés (*Le Prix*, *Les Bas-fonds*, TNM), Lorraine Pintal (*L'Hiver de force*, *Monsieur Bovary*, TNM) et René Richard Cyr (*Un tramway nommé Désir*, TNM) avec qui il a récemment travaillé pour *Zumanity* du Cirque du Soleil, présenté à Las Vegas.

03. WALTER BOUDREAU MUSIQUE ORIGINALE

Directeur artistique et chef attiré de la Société de Musique contemporaine du Québec, Walter Boudreau a dirigé plusieurs orchestres au Canada et à l'étranger. À titre de compositeur, il a signé plus d'une cinquantaine d'œuvres pour orchestre, ensembles instrumentaux variés, solistes, ainsi qu'une quinzaine de partitions de film et deux ballets. On compte à son actif une douzaine d'enregistrements. Parmi plusieurs prix prestigieux, Walter Boudreau a obtenu en 2003 le prix Molson du Conseil des arts du Canada pour l'ensemble de son œuvre.

04. CLAUDE LEMELIN ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE

Assistant metteur en scène, régisseur et concepteur sonore, Claude Lemelin affiche un parcours professionnel impressionnant. Depuis 1986, il a collaboré à une centaine de productions dans l'une ou l'autre de ces fonctions, travaillant régulièrement avec des metteurs en scène tels Lorraine Pintal (*L'Hiver de force*, *Les Beaux Dimanches*, TNM), Yves Desgagnés (*Le cycle des comédies shakespeariennes* du TNM), René Richard Cyr (*24 poses*, *portraits*, TDA), André Brassard (*Les Reines*, TDA) et Claude Poissant (*Lucrece Borgia*, TDP).

05. DANIELÈ LÉVESQUE DÉCOR

Depuis vingt ans, l'originalité et l'audace du travail de Danièle Lévesque ont bouleversé le monde de la scénographie au Québec. On lui compte plus de quatre-vingts conceptions de décors au théâtre, mais également au musée et à l'opéra. Au TNM, de ses réalisations les plus marquantes, soulignons *La Médée d'Euripide* de Marie Cardinal, *Bonjour, là, bonjour*, de Michel Tremblay, *Les Troyennes* d'Euripide, *Dom Juan* de Molière, et, fruits de la collaboration fructueuse avec Lorraine Pintal, *Stabat Mater II*, de Chaurette, *Les oranges sont vertes* de Gauvreau ainsi que *L'Hiver de force*, *Ines Pérée* et *Inat Tendu et Ha ha!...*, de Ducharme. Elle assume la direction du Programme de scénographie de l'École nationale de théâtre depuis 2002.



06.



07.

00.

00.

00.

06. JACQUES-LEE PELLETIER MAQUILLAGES

La présentation des ses sculptures vivantes au Musée des Beaux-arts de Montréal en 1982 lui a valu une reconnaissance internationale. En 1985, le magazine *Mode Trend* d'Allemagne le qualifiait d'avant-gardiste, de philosophe et poète de la matière et de la beauté. Conférencier prisé en Europe et d'un bout à l'autre de l'Amérique, il travaille avec les plus grands noms du théâtre, de la danse, de l'opéra contemporain, de la photographie, de la coiffure, de la publicité, de la vidéo et de la télévision. On lui doit les multiples visages de Benoît Brière dans les campagnes publicitaires de Bell Canada. Il est un collaborateur assidu du TNM.

07. MARIE-CHANTALE VAILLANCOURT COSTUMES

Depuis une quinzaine d'années, Marie-Chantale Vaillancourt a signé la conception de costumes d'un grand nombre de productions théâtrales, tant à Montréal qu'à Québec. Fidèle collaboratrice du créateur Robert Lepage, elle travaille depuis 1989 à la plupart de ses créations, dont *Les Sept branches de la rivière Ota*, *La Géométrie des miracles*, *Zulu Time* et *la face cachée de la lune*, qu'on a pu voir au TNM. On y a également apprécié son travail pour les productions *L'Avare* et *Monsieur Bovary*, spectacle pour lequel elle a remporté le prix Jacques-Pelletier 2002 des Prix d'excellence des arts et de la culture de la ville de Québec. Elle fait présentement la conception des costumes du prochain spectacle du Cirque du Soleil à Las Vegas.

UNE PRÉSENTATION

BANQUE
NATIONALE

*NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE



www.tnm.qc.ca

L'HÔTEL DU LIBRE-ÉCHANGE

DE GEORGES FEYDEAU MISE EN SCÈNE DE NORMAND CHOUINARD

AVEC BENOÎT BRIÈRE + VIOLETTE CHAUVEAU + PIERRETTE ROBITAILLE + RÉMY GIRARD +
ROGER LA RUE + CATHERINE TRUDEAU + ALAIN ZOUVI + FÉLIX BEAULIEU-DUCHESNEAU + DAVID-ALEXANDRE DESPRÉS +
ÉMILIE DIONNE + SÉBASTIEN DODGE + MATHIEU GOSSELIN + GUILLERMINA KERWIN + JEAN-DOMINIC LEDUC + YVES MORIN ET
ROSINE CHOUINARD-CHAUVEAU + SANDRINE CHAUVEAU-SAUVÉ + CLÉMENTINE LABRECQUE + JULIETTE MONDOUX-FOURNIER

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE ET RÉGIE JULIE BEAUSEJOUR DÉCOR JEAN BARD COSTUMES SUZANNE HAREL ÉCLAIRAGES CLAUDE ACCOLAS MUSIQUE YVES MORIN
ACCESSOIRES NORMAND BLAIS CONCEPTION DES MAQUILLAGES JACQUES-LEE PELLETIER PERRUQUES RACHEL TREMBLAY

DÈS LE 30 MARS RÉSERVATIONS 514.866.8668



une communication d'oragetango une photo de Jean-François Gratton

Affichage Total Media

LA PRESSE

Journal de la ville
de Québec
Québec

Conseil des Arts
du Canada
Canada Council
for the Arts

1000 DES ARTS
MONTREAL

L'ENVERS DU DÉCOR

CHERS ABONNÉS :

DES RÉDUCTIONS POUR VOS SORTIES CULTURELLES

Nous vous rappelons que, grâce à votre carte privilège, vous bénéficiez d'une réduction de 15 % à l'achat de deux billets à tarif régulier pour les spectacles de la saison 2003-2004 des institutions suivantes :

À L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL (exception : les Concerts POP)
Billetterie : 514.842.9951 / www.osm.ca

AUX GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL (exception : Casse-Noisette)
Billetterie : 514.849.0269 / www.grandsballets.qc.ca

À L'OPÉRA DE MONTRÉAL (exception : La Bohème)
Billetterie : 514.985.2258 / www.operademontreal.com

En tant qu'abonné du TNM, vous obtenez également une réduction de 2 \$ sur le prix des billets pour les expositions de la saison 2003-2004 au MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL.
Billetterie : 514.285.2000 / www.mbam.qc.ca

Afin de bénéficier de ces réductions, il vous suffit de contacter directement les billetteries de nos partenaires en mentionnant votre numéro de carte privilège d'abonné. Selon disponibilité. Des conditions particulières peuvent s'appliquer selon le partenaire. Prière de vérifier avec chaque organisme.



01.

CAMPAGNE DE FINANCEMENT ANNUELLE 2003-2004 LAISSEZ-VOUS TOUCHER PAR LE TNM, VOTRE THÉÂTRE

Le TNM est un lieu de passion et d'expression qui m'a donné ma première chance avec *Roméo et Juliette* à ma sortie de l'école. Sa scène doit maintenant se refaire une beauté et certains équipements changer. Je vous invite à contribuer à son renouvellement afin que se poursuivent le voyage, la réflexion, l'émotion...

Isabelle Blais, comédienne

Marraine de la campagne de financement 2003-2004

POUR PARTICIPER AU RENOUVELLEMENT DE LA SCÈNE DU TNM

Envoyez votre chèque par la poste à l'adresse suivante :

FONDATION DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

Financement privé

84, rue Sainte-Catherine Ouest

Montréal (Québec)

H2X 1Z6

Ou déposez-le à la billetterie lors de nos heures d'ouverture

Ou visitez notre site Internet à www.tnm.qc.ca pour y télécharger et imprimer le formulaire de don.

MERCI DU FOND DU CŒUR À TOUS CEUX ET CELLES QUI ONT
DÉJÀ CHALEUREUSEMENT RÉPONDU À NOTRE APPEL

++++
01. Isabelle Blais - photographe John Ashmore
++++

LA TROUPE DES ABONNÉS DU TNM SAISON 2003-2004

présentera **SAINTE CARMEN DE LA MAIN**, une tragédie de Michel Tremblay, les 27 et 28 mai prochain à 20 heures au Théâtre du Nouveau Monde - entrée 20\$.

Plus d'une trentaine de comédiens et comédiennes s'apprentent fiévreusement depuis septembre dernier à donner voix, visages et vie aux personnages flamboyants et tragiques que sont Carmen, Maurice, Bec-de-lièvre, Toothpick, Gloria Star, Sandra, Rose Beef qu'entoure un vaste chœur où l'on retrouve Marie-Lou, Manon, Betty Bird, Roméo, La Duchesse de Langeais, Purple, Bambi, Hosanna, Paula de Joliette et plusieurs autres figures de cet univers marginal et mystérieux qu'est «LA MAIN».

La Troupe des Abonnés du TNM vous convie à venir vivre avec elle l'émotion du chant libérateur de cette oeuvre majeure de notre dramaturgie dans une mise en scène de Michel Forgues.

«LA MAIN» SE FAIT BELLE ET SE PRÉPARE À MOURIR D'AMOUR POUR LE RETOUR DE CARMEN EN MAI PROCHAIN AU TNM!

INFORMATIONS : Johanne Mercier, 514.527.5903

www.troupe.tnm.qc.ca

AIMERIEZ-VOUS PLANIFIER UN DON IMPORTANT, TOUT EN PROFITANT D'AVANTAGES FISCAUX?

DIFFÉRENTES POSSIBILITÉS S'OFFRENT À VOUS :

- DONS DE RENTES POUR AUGMENTER VOS REVENUS DE RETRAITE
- DONS D' ACTIONS COTÉES EN BOURSE
- DONS DU PRODUIT IMPOSABLE D'UN REER OU D'UN FEER

SURVEILLEZ NOS CHRONIQUES SUR CES SUJETS

À PARAÎTRE DANS NOS PROCHAINS PROGRAMMES.

Pour en savoir davantage, communiquez avec Claire Bélanger, directrice du financement privé, au 878-7897.

LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE



Restaurant • bar, café sur deux étages.
Pour prendre un repas,
un déca ou un en-cas, en groupe
ou en solo.

Réservations : 514.866.8669

Voici le résultat des votes des spectateurs
pour **Tristan et Yseult**, mis en scène par
Alice Ronfard :

43 % 
41 % 
12 % 
04 % 

le bleu vibre

Quand on aime la culture, on en devient
tout naturellement partenaire.

1 800 567-1313 / www.gazmetro.com



 **GazMétro**
la vie en bleu

UNI VINS

Représentant en vins fins

Nouveau
partenaire
dans le décor
du TNM

Profitez de l'entracte pour déguster nos vins de marques

conception - design/gram



Les années

60
VILLAGE GLOBAL

ARTS VISUELS
DESIGN
PUBLICITÉ
PHOTOGRAPHIE
MODE
ARCHITECTURE

Venez vivre une décennie
qui a fait époque.
Jusqu'au 7 mars

www.mbam.qc.ca



MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL



THÉÂTRES ASSOCIÉS

deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier.
Au guichet du théâtre à compter de 19h00 le soir même.
Argent comptant seulement. Billets en nombre limité.
Aucune réservation acceptée.
Certaines restrictions s'appliquent.

Montréal

Compagnie Jean Duceppe (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8667

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

Québec

Théâtre de la Bordée (418) 694-9631

Théâtre du Trident (418) 643-8131

Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

Librairie www.renaud-bray.com
Renaud-Bray
Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

Gatineau
Québec
Sherbrooke
Sorel
Ste-Foy
St-Jérôme
Victoriaville

5252, ch. Côte-des-Neiges
Tél. : (514) 342-1515

Renaud-Bray Express
3660, rue St-Denis
Tél. : (514) 288-0952

4301, rue St-Denis
Tél. : (514) 499-3656

Succursale Champligny
4380, rue St-Denis
Tél. : (514) 844-2587

1155, rue Ste-Catherine E.
Tél. : (514) 527-4477

1432, rue Ste-Catherine O.
Tél. : (514) 876-9119

5117, av. du Parc
Tél. : (514) 276-7651

1891, rue Fleury Est
Tél. : (514) 384-9920

Complexe Desjardins
Tél. : (514) 288-4844

Carrefour Angrignon
Tél. : (514) 365-2587

Galerias d'Anjou
Tél. : (514) 353-2353

Place Versailles
Tél. : (514) 351-0350

Brossard
Tél. : (450) 443-5350

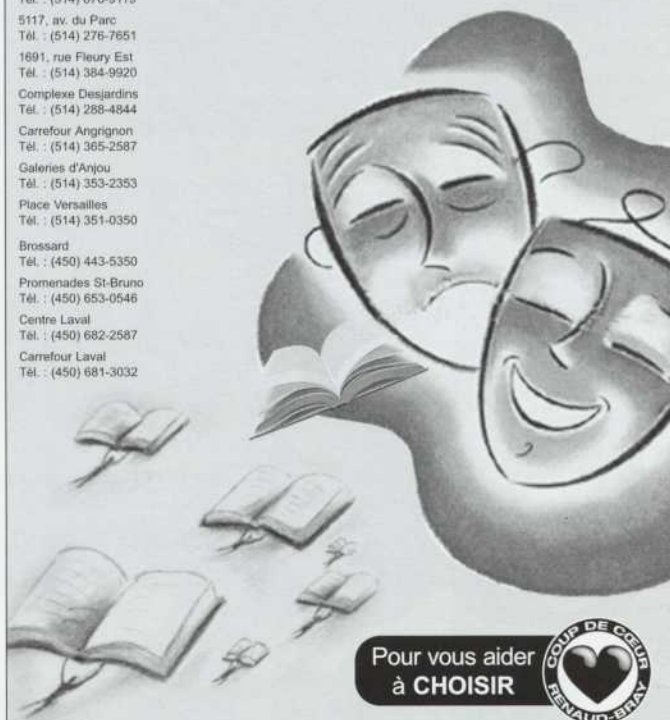
Promenades St-Bruno
Tél. : (450) 653-0546

Centre Laval
Tél. : (450) 682-2587

Carrefour Laval
Tél. : (450) 681-3032



Coup de cœur pour le théâtre !



Pour vous aider
à CHOISIR



SERVICE À DOMICILE (514) 342-2815

**COMPOSEZ SANS FRAIS
1-888-746-2283**

Plus près de ce qui vous tient à cœur



BANQUE
LAURENTIENNE